

RÉDACTION ADMINISTRATION BUREAU DES ABONNEMENTS Imprimerie Saint-Paul Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse ABONNEMENTS 1 mois 2 mois 3 mois 1 an Suisse... Fr. 1 50 4 — 7 — 13 — Etranger... 2 80 7 — 13 50 25 —

LA LIBERTÉ

ANNONCES Publicitas S. A. SUISSE DE PUBLICITE Rue St-Pierre Fribourg PRIX DES ANNONCES Fribourg, canton 15 cent. La Suisse... 20 » la ligne L'Etranger... 25 » ou son espace. Réclames... 50 » H. V. Z.

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Recul roumain en Valachie.

En Valachie, les événements prennent une tournure de plus en plus défavorable aux armées roumaines. Les Austro-Allemands ont forcé la ligne de l'Oltu, au sud de la Slatina, et l'ont déjà dépassée d'une vingtaine de kilomètres vers l'est. Quant à Mackensen, des deux hypothèses que nous avons faites au sujet de sa manœuvre à travers le Danube, c'est la plus pessimiste qui s'est réalisée. Mackensen a franchi le fleuve entre Turnu Magurele et Rouschouk, par conséquent, sur ses dernières des troupes roumaines qui faisaient face aux forces de Falkenhayn, le long de l'Oltu. Les Roumains se sont repliés sur le cours de la Vedea, ligne de résistance précaire et déjà ébranlée. Falkenhayn et Mackensen ont fait leur jonction et approché d'Alexandria et de Rostori. Dans la haute vallée de l'Oltu, les Roumains ont dû céder également; Rimnicu a été abandonné à l'ennemi. Chose plus grave, une colonne austro-allemande a pénétré, à l'est, dans la vallée de l'Argesch, et se trouve devant Curtea, au nord de Pitesti. La manœuvre qu'exécute ce détachement est menaçante pour les forces roumaines qui luttent au nord de Campolung; ces troupes reçoivent leurs renforts et leurs munitions de Pitesti; Falkenhayn voudrait les couper de leur base ou du moins les forcer à la retraite par la crainte d'être tournés; les troupes austro-allemandes qui sont arrêtées devant Campolung descendraient alors la vallée de Tirgului, dans la direction de l'Argesch. Buresari voit donc se dessiner la menace d'un mouvement convergent depuis le nord-ouest, l'ouest et le sud-ouest. On sait que la capitale de la Roumanie est défendue par un vaste système de fortifications dans le genre du camp retranché d'Anvers. Le cours de l'Argesch forme, à l'ouest, un obstacle naturel à l'approche de l'ennemi.

1. Renonciation, explicitement proclamée, à des annexions forcées et à des hégémonies violant le droit des gens; 2. Nécessité, également proclamée par les deux camps opposés, de laisser vivre librement et tranquillement tous les Etats de l'Europe, grands et petits, sur la base des nationalités; 3. Nécessité, reconnue par tous, d'empêcher à l'avenir le retour de conflits violents entre des peuples, grâce à l'institution d'un arbitrage international et d'une ligue permanente des Etats, qui mettrait la paix à couvert d'agressions subites. La presse italienne n'a pas fait trop mauvais accueil à cette motion socialiste. Le Corriere della Sera ne la trouve pas assez claire. Ce veut dire les socialistes lorsqu'ils parlent de coexistence libre et tranquille de tous les Etats sur la base des nationalités? Entendent-ils que l'Alsace-Lorraine reste à l'Allemagne, la Galicie à l'Autriche, l'Arménie à la Turquie? Veulent-ils que l'Italie renonce à Trente et Trieste? Les socialistes sont invités par le Corriere à fournir des explications. L'impôt sur les bénéfices de guerre en France a déjà produit au fisc 300 millions et l'on prévoit encore une rentrée de 200 millions. Les bénéfices taxés sont ceux qui correspondent à la période qui va du 1^{er} août 1914 à la fin de décembre 1915. Des journaux anglais persistent à faire envisager la retraite du premier ministre russe comme imposée par le désir qu'il aurait manifesté d'une paix séparée avec l'Allemagne. Rien n'est moins certain. La presse de Berlin se fait l'écho de la même version, en ajoutant que M. Stürmer a été révoqué par le tsar, sur les représentations de l'Angleterre. Mais les Allemands ont intérêt à faire croire à un rapprochement possible avec la Russie et à dénoncer l'Angleterre comme exerçant une pression sur la politique russe. La presse française voit plutôt, dans l'événement intervenu, l'effet d'un désaccord entre la Douma et M. Stürmer, qui aurait présenté au ministère des mesures trop violentes pour avoir raison de l'opposition de la Douma. Le tsar n'aurait pas agréé les suggestions de son premier ministre. En le remplaçant, il a fait plaisir à la Douma, dont la satisfaction n'est cependant pas complète, parce que M. Trepof, vice-président du ministère, appartient, comme M. Stürmer, au monde de l'extrême droite.

Le Corriere della Sera exploite les bruits d'offensive autrichienne et allemande contre l'Italie que le Temps de Paris a recueillis à Berne. Le grand journal milanais répète qu'il ne peut être question d'envoyer des troupes italiennes sur un autre front. Soit en considérant les moyens d'artillerie dont nous disposons, dit-il, soit en considérant le nombre d'hommes que nous pouvons tenir encadrés, nous ne sommes pas en état, tant que la situation de la guerre n'aura pas changé, de nous aventurer dans des entreprises qui pourraient nous exposer à des risques très graves. Le Corriere semble être que l'Italie n'a pas assez de canons, ni assez d'officiers pour encadrer ses troupes. Les députés socialistes italiens viennent d'envoyer au président de la Chambre une motion invitant le gouvernement à se faire « l'interprète autorisé auprès des Alliés de l'urgente nécessité de provoquer — par la médiation des Etats-Unis et des autres Etats neutres — la convocation d'un congrès des représentants pléni-potentiaires des pays bel-ligérants, avec la mission — les hostilités étant suspendues — d'examiner les revendications des partis en guerre, afin d'aboutir à une solution prochaine du conflit et de sauver l'Europe ». Cette motion a été communiquée aux groupes socialistes des autres pays, qui sont invités à agir de la même façon au sein de leurs parlements respectifs. Les socialistes italiens exposent qu'une paix honorable pour tous pourrait être signée sur les bases suivantes :

A la Chambre des communes, à l'occasion d'un projet de loi sur la police en Irlande, le député nationaliste irlandais Dillon a rappelé qu'une loi anglaise de 1836 interdisait aux agents de police de faire partie d'une société politique quelconque, à l'exception de la franc-maçonnerie. Il a fait voir ce qu'il y a de périlleux dans cette exception. Le secrétaire d'Etat pour l'Irlande a répondu que, parmi les agents de police, il y avait des franc-maçons, mais qu'il acceptait la motion de M. Dillon tendant à interdire à tout homme entrant dans les troupes de police de faire partie de la franc-maçonnerie.

Le Corriere della Sera exploite les bruits d'offensive autrichienne et allemande contre l'Italie que le Temps de Paris a recueillis à Berne. Le grand journal milanais répète qu'il ne peut être question d'envoyer des troupes italiennes sur un autre front. Soit en considérant les moyens d'artillerie dont nous disposons, dit-il, soit en considérant le nombre d'hommes que nous pouvons tenir encadrés, nous ne sommes pas en état, tant que la situation de la guerre n'aura pas changé, de nous aventurer dans des entreprises qui pourraient nous exposer à des risques très graves. Le Corriere semble être que l'Italie n'a pas assez de canons, ni assez d'officiers pour encadrer ses troupes. Les députés socialistes italiens viennent d'envoyer au président de la Chambre une motion invitant le gouvernement à se faire « l'interprète autorisé auprès des Alliés de l'urgente nécessité de provoquer — par la médiation des Etats-Unis et des autres Etats neutres — la convocation d'un congrès des représentants pléni-potentiaires des pays bel-ligérants, avec la mission — les hostilités étant suspendues — d'examiner les revendications des partis en guerre, afin d'aboutir à une solution prochaine du conflit et de sauver l'Europe ». Cette motion a été communiquée aux groupes socialistes des autres pays, qui sont invités à agir de la même façon au sein de leurs parlements respectifs. Les socialistes italiens exposent qu'une paix honorable pour tous pourrait être signée sur les bases suivantes :

A la Chambre des communes, à l'occasion d'un projet de loi sur la police en Irlande, le député nationaliste irlandais Dillon a rappelé qu'une loi anglaise de 1836 interdisait aux agents de police de faire partie d'une société politique quelconque, à l'exception de la franc-maçonnerie. Il a fait voir ce qu'il y a de périlleux dans cette exception. Le secrétaire d'Etat pour l'Irlande a répondu que, parmi les agents de police, il y avait des franc-maçons, mais qu'il acceptait la motion de M. Dillon tendant à interdire à tout homme entrant dans les troupes de police de faire partie de la franc-maçonnerie.

Le romancier et écrivain socialiste américain bien connu, M. Jack London, est mort à Glen-Elen (Californie), à l'âge de 41 ans. Il était né à San-Francisco, en 1876, suivit les cours de l'université de Californie, se fit marin, puis trappeur, cow-boy; il alla vivre la vie d'aventures dans les régions arrières du Klondyke, chassa le phoque dans la mer de Behring, mena l'existence de chasseur dans le Far-West et le Canada; fut correspondant de guerre en Mandchourie et au Mexique, etc. Doué d'un puissant talent d'évocation et d'une originalité incomparable, il écrivit, dans une série d'ouvrages, qui furent presque tous des événements littéraires, les étranges et pittoresques milieux de mineurs, de pêcheurs, de pirates; dans lesquels il avait vécu.

Le romancier et écrivain socialiste américain bien connu, M. Jack London, est mort à Glen-Elen (Californie), à l'âge de 41 ans. Il était né à San-Francisco, en 1876, suivit les cours de l'université de Californie, se fit marin, puis trappeur, cow-boy; il alla vivre la vie d'aventures dans les régions arrières du Klondyke, chassa le phoque dans la mer de Behring, mena l'existence de chasseur dans le Far-West et le Canada; fut correspondant de guerre en Mandchourie et au Mexique, etc. Doué d'un puissant talent d'évocation et d'une originalité incomparable, il écrivit, dans une série d'ouvrages, qui furent presque tous des événements littéraires, les étranges et pittoresques milieux de mineurs, de pêcheurs, de pirates; dans lesquels il avait vécu.

Un foyer de la vie sociale

Extrait du discours prononcé devant la Société cantonale des Etudiants suisses par M. l'abbé Dr André Sarvey.

L'alcoolisme n'est pas un accident, il est une maladie; l'alcoolisme n'est ni l'usage des boissons fortes, ni même des liqueurs proprement dites; ce n'est ni un abus passager, ni l'ivresse plus ou moins fréquente; l'alcoolisme c'est bien plutôt la condition d'un milieu social dans lequel les boissons jouissent d'un prestige immérité, une vie dans laquelle l'alcool tient une place exagérée, des coutumes et un cadre social où la boisson et le débit alcoolique sont l'attraction principale et le foyer de la vie sociale. L'alcoolisme est né d'un préjugé et d'une fatalité.

On distingue, chez nous, trois cadres de vie sociale: le foyer, l'église, l'auberge. Le foyer est le premier cadre où vit et s'épanouit la première société humaine: le père, la mère, l'enfant, la domesticité; c'est la cellule mère de toute autre société. Toute atteinte à ce cadre et à la vie qui s'y meut se répercute douloirusement sur tout le corps social. L'église est la maison de famille paroissiale où enfants et pasteur s'unissent pour y vivre leur vie religieuse. C'est la maison de Dieu et de tous les enfants de Dieu. Il serait intéressant d'étudier les répercussions profondes de l'église sur la vie sociale; elles sont infinies; l'église restera la grande école et le foyer des vertus sans lesquelles toute civilisation s'écroule et s'anémie.

L'auberge, elle, est devenue, depuis un siècle, le cadre nécessaire, continu de toute la vie au village; vie politique par les assemblées, votations, discussions; vie économique: la se font (es ventes, les achats, les enchères) se décident et se préparent les cautionnements, les transactions, les procès, etc.; vie récréative parce que l'auberge donne au peuple le seul plaisir social: la gaieté collective, la boisson, les jeux, les réunions amicales; vie sociale, parce que là se préparent ou s'achèvent les actes officiels: baptêmes, confirmations, premières communions, enterrements, mariages.

L'auberge est le centre exclusif de toute la vie au village. Désirée ou subie, aimée ou pas, la boisson devient le cœur de la vie sociale, l'accompagnement obligé de toute récréation, de toute discussion, de toute transaction, de toute décision. L'alcoolisme est le roi dans le cadre principal de la vie sociale et par lui-même la vie sociale au village en l'anéantissant. C'est ce cadre qu'il faut réformer pour garantir cette vie. Supprimer la vie sociale est impossible et absurde et supprimer le cadre qu'est l'auberge, tout d'un coup, c'est l'assomir et cela par deux séries de mesures: la première en y jetant des éléments nouveaux, la deuxième en détruisant l'alcool et par suite en l'éliminant du foyer social villageois.

Je m'explique: toute la vie sociale se passe autour de la table d'auberge; c'est un fait contre lequel rien ne peut prévaloir; il appartient à la loi de vendre ce fait moins nuisible... et voici des grandes lignes de cette action légale: 1^o Interdire toute boisson alcoolique offrant un danger spécial. 2^o Restreindre les heures où ces boissons sont vendues. 3^o Exiger que soient à la disposition des consommateurs des boissons non-alcooliques. 4^o Fixer une limite de fermeture moins tardive.

Une deuxième série de mesures viserait non plus l'alcool, mais l'auberge et le tenancier. Cette mesure sévère interdirait toute pression possible à la boisson; s'il était possible de rendre le gain du tenancier indépendant de la vente, ce serait un immense progrès. Pour cela, diminuer la concurrence en fermant les auberges inutiles, en ramenant leur nombre à ce qu'exigent des seuls besoins locaux. De plus, et c'est là que je vois la véritable solution de la question alcoolique, il faut créer, au village, un centre social qui existe en dehors de la boisson et où la boisson redevienne un accessoire; il faut revenir à une organisation de la vie corporative avec tout le cadre que cette vie comporte; en un mot, faire de la vie corporative le foyer de la vie sociale villageoise.

Le premier résultat sera un accroissement de bien-être individuel et familial qui rendra le foyer de la famille plus avenant; que cette demeure s'élargisse, s'embellit. Que l'école ménagère rende la table plus saine, plus nourrissante, plus attirante; que la chambre de famille soit plus riante, plus spacieuse; que les enfants s'y réjouissent en récréant les parents et amis. Une des premières réformes alcooliques, c'est la réforme de l'habitation familiale, de l'éducation ménagère, des réunions familiales. Tout ce qui est tendu à la famille est enlevé à l'auberge et à l'alcool.

De plus, les œuvres économiques à caractère social sont un excellent dérivatif à la vie d'auberge parce qu'elles absorbent et canalisent les ressources financières en les réservant pour des tâches sociales urgentes, telles que prévoyance, assurance, épargne, mutualité, etc. Une véritable campagne en faveur de ces œuvres ferait faire un grand pas à la sobriété et à l'esprit d'économie. Et, pour soustraire cette vie professionnelle et sociale à l'attraction de l'alcool, il suffirait peu à peu dans nos villes, dans nos villages, un centre social nouveau; son nom sera: la maison paroissiale. Telle est le plan de l'action antialcoolique. Mais à cela, il faut une force, il faut une volonté; et nul mieux qu'un parti catholique ne peut lui donner cette force et cette volonté; notre parti se ferait honneur par cette activité et rendrait au pays le service le plus nécessaire, dont les conséquences bienfaisantes seraient de notre cher canton un des plus prospères de notre Suisse. Que nos chefs fassent leur ce plan; que la jeunesse se promette à elle-même de le mener à bien; que nos législateurs se mettent à l'œuvre; que les hommes qui se vouent à l'action sociale organisent et intensifient leur action et le résultat serait un état social nouveau, mieux organisé et, parlant, facteur de bien-être, de santé et de prospérité. Et nous verrions alors Fribourg, centre et foyer de vie intellectuelle catholique, devenir un centre et un foyer de vie sociale renouvelée et ce serait là la seconde couronne que nous aimerions déposer sur le front de cette cité; unique par la beauté du paysage qui l'encadre, unique par l'influence rayonnante de sa vie intellectuelle catholique, unique aussi par son organisation sociale, garante de son avenir et de son indépendance.

La guerre européenne

front occidental Journées du 24 novembre Les communiqués français, anglais et allemand de samedi disaient qu'il n'y avait rien à signaler. Journées du 25 novembre Communiqué français de samedi 25 novembre, à 11 h. du soir: Assez grande activité des deux artilleries dans la région du fort de Vaux. Communiqué anglais de samedi 25 novembre, à 9 h. du soir: L'artillerie et les mortiers de tranchée ont montré de l'activité, au cours de la journée, sur notre front, au sud de l'Ancre et vers la redoute Hohenzollern. Notre artillerie lourde a bombardé diverses positions importantes en arrière des lignes allemandes. Les mauvais temps continuent. Communiqué allemand de samedi soir, 25 novembre: Sur le front de la Somme, faible activité de l'artillerie, plus intense, l'après-midi, à l'est de Saint-Mihel.

Journées du 26 novembre Communiqué français d'hier dimanche, 26 novembre, à 11 h. du soir: Sur le front de la Somme, assez grande activité des deux artilleries vers le front Ablaincourt-Pressoire. En Champagne, une attaque ennemie, lancée vers 16 heures sur un saillant de notre ligne, a été repoussée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses. Journée calme sur le reste du front. Communiqué anglais d'hier dimanche, 26 novembre, à 9 h. 30 du soir: L'artillerie ennemie a montré aujourd'hui une certaine activité sur notre front Courcellette-Beaucourt-Hébattières et vers La Bassée. Nous avons bombardé Puitsieux et les tranchées ennemies au sud-est d'Arras. Notre artillerie a provoqué une explosion à l'est de Serre. Communiqué allemand d'hier soir, dimanche, 26 novembre: A part une poussée des Français, ce matin, au sud-est de Boucbachewes, poussée qui a échoué, rien d'important sur la Somme. Communiqué français du 26 novembre: A l'est de la Maison de Champagne, un coup de main allemand contre un petit poste a été aisément repoussé. Communiqué britannique du 26 novembre: Un détachement ennemi qui tentait de s'avancer, au cours de la nuit, à l'est de Beaumont-Hamel, a été rejeté. Nous avons effectué avec succès une émission de gaz au sud d'Arras. Nous avons repoussé un coup de main ennemi dans le même secteur. Communiqué allemand du 26 novembre: Groupe du kronprinz Rupprecht; il règne un

Front de Macédoine

Paris, 26 novembre. Communiqué de l'armée d'Orient: Dans la région au nord-est de Monastir, lutte violente d'artillerie. Aucune action d'infanterie par suite du mauvais temps. A notre aile gauche, les Italiens ont réalisé de nouveaux progrès vers Tarnova (nord-ouest de Monastir). Conférence des Alliés Rome, 26 novembre. Pour le 10 décembre, est convoqué, à Rome, le petit Parlement (Parlamentino) de l'entente anglo-franco-italienne. Et tiendra ses séances dans le palais de Montecitorio. L'Italie y sera représentée par 24 parlementaires, parmi lesquels MM. Luzzatti, Maggiorani, Ferraris, le sénateur Marconi, le sénateur Molmenti, l'ancien ministre Di Stefano, le député socialiste Herenini, etc. Le 11, 12 et 13 décembre auront des communications des généralissimes Cadorna et Joffe sur l'action militaire. En l'honneur des délégués étrangers, il y aura une réception solennelle au Capitole. Une fois ses travaux terminés, le « Parlamentino » ira visiter les principales villes italiennes avec l'itinéraire suivant: 14 décembre à Naples, 15 à Terni, 16 à Florence, 17 à Venise, 18-19 au front, 20 à Milan, 21 à Turin.

Le général Alexeïef Une dépêche de Londres annonce que l'empereur de Russie a accordé au général Alexeïef, chef d'état-major général, un congé de deux mois que l'état de sa santé nécessite d'une façon urgente. Pendant son absence, le général Alexeïef sera suppléé par le général Gourko, commandant une armée de réserve. Après avoir commandé avec succès en Mandchourie, le général Alexeïef fut placé, à la fin d'août 1915, à la tête de l'état-major général. En septembre 1915, il a pris l'initiative de l'offensive de Galicie, comme il a également préparé l'offensive, couronnée de succès, entreprise l'été dernier par le général Broussilof. Il peut être considéré, à juste titre, comme le réorganisateur de l'armée russe. Une grave maladie, qui nécessite une opération urgente, l'oblige malheureusement à abandonner momentanément son poste important. Son suppléant, le général Gourko, jouit de la confiance toute particulière du tsar. Après avoir commandé un corps d'armée sur le front, il a été mis à la tête de l'armée de réserve qui comporte les troupes de la garde impériale. Il passe pour un chef capable, doué d'une très grande énergie.

L'archiduc Joseph

L'archiduc Joseph remplace l'archiduc Charles, devenu empereur, au commandement de la partie sud du front oriental (front de Transylvanie et de Roumanie). L'archiduc Joseph, né en 1872, est le fils de l'ancien empereur de Hongrie, l'archiduc Joseph, et le frère de la duchesse d'Orléans; il commandait, avant la guerre, le 7^e corps d'armée. Il a épousé, en 1893, la princesse Angéline de Bavière, dont il a quatre enfants.

Allemagne et Norvège

Paris, 26 novembre. Le Matin annonce que l'Allemagne a remis sa réponse à la Norvège, qui, d'après ses personnalités officielles allemandes, serait une fin de non-recevoir. L'Allemagne maintiendrait toutes ses exigences concernant les sous-marins et exigerait, en outre, la libre importation des poissons.

Les Alliés à Athènes

Athènes, 26 novembre. M. Guillemin, ministre de France à Athènes, s'est rendu au ministère des affaires étrangères et a déclaré, tant en son nom qu'en celui de ses collègues d'Angleterre et de Russie, que les gouvernements alliés ne pouvaient pas rester indifférents aux persécutions infligées aux chrétiens détenus dans les prisons de l'Etat et qu'ils entendaient que ces derniers jouissent de toutes les garanties que la loi accorde à tous les Hellènes. Cette démarche visait, croit-on, M. Lambraki, rédacteur du Patria, détenteur par publication d'un document intéressant la reddition du fort de Rouppet.

L'Olivier sauvage

ROMAN AMÉRICAIN
Adaptation française
de Maurice Rémon et Achille Laurent

Miriam enferma sa lettre dans son pupitre, tout en disant :
— Et comment le montre-t-elle, qu'il ne comprend pas ?
— Il dit des folles, tout simplement... Voilà sa façon de le montrer. Il prétend que je ne dois pas me considérer comme fiancée à Herbert...

— Je ne craignais pas le bruit. J'y suis habituée, avec mon nom dans le journal tous les deux jours. Il y était encore ce matin. L'avez-vous vu ? A quel point de bal des Gresley...
— Mais s'il trouve, lui, que ce n'est pas très bien ?
— C'est votre avis aussi, n'est-ce pas ?
— Etie, qui n'avait fait que sautiller à travers la pièce, se tourna brusquement vers Miriam, qui était toujours assise à son bureau.

— Je ne puis vous dire exactement quoi, mais ce seraient des choses qui ne vous plairaient pas. Evie se mit à tourner dans la pièce, en faisant de petits claquettements de lèvres en signe de réflexion.
— Enfin, j'ai l'intention de lui garder ma parole... encore quelque temps, dit-elle, comme si elle abouissait à une conclusion. Je ne sais pas laisser l'oncle Jarrott croire que je ne suis qu'une naïveté qu'on fait mouvoir en tirant la ficelle. Quelle idée ! Quand il en était lui-même heureux comme un enfant ! Et tante Héloïse avait dit qu'elle ne donnerait mon trousseau. Je ne l'ai pas maintenant, je suppose. Mais il y a cette sonnette que vous m'avez offerte pour un collier de perles. Seulement, j'aimerais mieux avoir les perles. Enfin, j'en tiendrai un parole. Nous parlons pour Newport après-demain. On compte sur une saison très brillante. Grâce au ciel, il y a là de quoi me distraire de tous ces soucis, ennuis et responsabilités ; autrement je crois que j'en mourrais.

— Je ne pourrais pas quitter ce pays aussitôt que je l'espère, car il m'est difficile de régler toutes mes affaires personnelles. Pourtant, je n'aurais pas de mal à m'en aller, car j'aurais besoin d'argent pour mon procès. J'espère que cela ne vous fâche pas que j'y fasse allusion, car moi j'y pense avec un sentiment qui pourrait presque appeler de la joie.
— Revenir à mon point de départ, ce sera comme me réveiller d'un mauvais rêve. Je ne puis croire que la justice commettra deux fois de suite la même erreur et, même si elle doit la commettre, j'aime mieux en courir la chance. Les derniers rapports de Kiltup et Warren me donnent bon courage. J'ai depuis longtemps le

sentiment que c'est Jacob Gramin qui a fait mon pauvre oncle. Mais je ne pouvais pas l'accuser, alors que toutes les preuves semblaient d'un autre côté. Il avait certainement plus de raisons que moi de faire le coup, car mon oncle l'avait traité pendant trente ans, et moi pendant deux ans seulement. Ce n'était d'ailleurs pas dit tout un mauvais bonhomme, ce vieux Gramin, mais le moment vint, je crois, où il en éprouva tout ce qu'il avait d'endurance... et il se débarrassa de son bourreau. Je crois qu'il y a là quelque chose, et que plus on ira, plus on trouvera de preuves pour soutenir cette théorie. (A suivre.)

Sommaire des Revues
Revue hebdomadaire du 4 novembre. — X. Gervais : La Revue latine. — Edmond Perrier : La Découverte et la fin prétendue des races. — Emile Verhaeren : Le Général Leman (poème). — M. Humphry Ward : Le Calvaire de Lady Winton (Elham-House) (XI). Traduit par M. Maury. — Charles Coudray : Les Cimetières kabyles. — L'Entouré du tirailleur. — Paul Blanchard : Chronique agricole. — La République de 1916. — René Moulin : L'Opinion à l'étranger. — Nos devoirs, par M. Paul Deschamps. La lutte d'artillerie sur le Somme (d'après les témoignages allemands). Les Faits et les Idées au jour le jour.
L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tire chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de la librairie (26 francs de livres par an).

Madame Sidore Chapon et ses enfants, à Remont, remercient bien vivement les nombreuses personnes et les sociétés qui leur ont témoigné tant de sympathie dans leur grand deuil.

La Siroline "Roche" calme et guérit toutes les affections pulmonaires, la toux, l'influenza, la grippe. On vend la SIROLINE "ROCHE" dans toutes les pharmacies au prix de frs. 4. — le flacon.

Assurance immobilière contre l'incendie
Le dernier jour pour payer l'assurance immobilière contre l'incendie, à Fribourg, est fixé au mardi 28 novembre 1916. La pénalité de 20 % sera rigoureusement appliquée le lendemain, mercredi.

GARE AU TORPILLEUR
« Rien à faire, mon vieux, je suis caiffé au Goudron. » Pourtant le navire, si bien goudronné qu'il soit, n'est pas à l'abri des torpilles ; tandis que l'homme qui prend du Goudron-Guyot est parfaitement à l'abri des rhumes et des bronchites.

Docteur PERRIER de retour
Vente aux enchères de bois d'affouage
Le sous-séjour vendra aux enchères publiques, mercredi 29 novembre, à 2 heures après midi, 50 lots provenant de la démolition d'un bâtiment, plus 20 tas de branches. Paiement au comptant. Rendez-vous des intéressés à la suite, François BEHRET, à Aulnay. 5495-1487

Dentiste H. DOUSSE D. D. S.
BULLE de retour
GRAND CHOIX de Hache-paille
Coupe-racines, Concasseurs, Broyeurs-pommes de terre, Pompes à purin, Blanderies, Bouteilles. PRIX RÉDUITS

HAEUSSER La Grande Marque Française
ancien 1er assistant ad. int. à la clinique chirurgicale de Bern, actuellement remplaçant du médecin d'hôpital, à Herisau (Prof. Koehler), reprend, dès le 1er décembre, la pratique médicale de feu M. le Dr. H. Richard, à Morat. Constitution comme précédemment, au domicile de ce dernier. 4958

DERNIÈRE SÉANCE
offerte par les jeunes filles du cercle d'études de St-Nicolas
Œuvres paroissiales de Saint-Nicolas
Dans la grande salle de la Grenette
Le jeudi 30 novembre à 4 heures
LE CŒUR DE JEANNE D'ARC
pièce dramatique en 3 actes et 3 tableaux, par Jehan GRECH

« Rien à faire, mon vieux, je suis caiffé au Goudron. » Pourtant le navire, si bien goudronné qu'il soit, n'est pas à l'abri des torpilles ; tandis que l'homme qui prend du Goudron-Guyot est parfaitement à l'abri des rhumes et des bronchites.
L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la pleurésie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Jeune fille de 17 ans, de bonne famille, désire place comme apprentie couturière
adressée d'une couturière capable. S'adresser à la famille Tröster, z. Storchweg, Neuchâtel (Argovie). P 4354 Lz 5492

E. WASSMER Fribourg
LAINE DE MOUTON
lavée à Fr. 8,50, si elle n'est pas grossière.
Laine tricotée
à Fr. 3. Flanelle, schapper, chevrot, moirée. Tons tissus légers en laines, Fr. 1,30. Vieux draps et articles en laine plus forts, Fr. 0,70, sont achetés au comptant, port remboursé, ou transformés en étoffes pour vêtements par la fabrique de draps et tissus de WANGEN S. A.

D. G. PEILLON
ancien 1er assistant ad. int. à la clinique chirurgicale de Bern, actuellement remplaçant du médecin d'hôpital, à Herisau (Prof. Koehler), reprend, dès le 1er décembre, la pratique médicale de feu M. le Dr. H. Richard, à Morat. Constitution comme précédemment, au domicile de ce dernier. 4958

UN BON ouvrier cordonnier
est demandé pour tout de suite, à l'atelier de remousage, L. Kainzer, rue de l'Hôpital, 23, Fribourg. 5505

On demande à placer une jeune fille
dans famille catholique, pour aider à la cuisine et une seconde
JEUNE FILLE
pour apprendre à coudre, chez une tailleur. 5482. S'adresser sous P 5612 F à Publicitas S. A., Fribourg.

CADEAU
La Maison G. Vinet, rue Gustave Revillard, 8, à Genève, agent général pour la Suisse, envoie à titre gracieux, et franco par la poste, un échantillon de Goudron-GUYOT ou de Capsules GUYOT, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de La Liberté.

Pédicure et Manicure
Reçoit : MAISON PRAUD, BULLE
Traitement de toutes les affections des pieds, ongles incarnés, cors, etc.
A Châtel-Saint-Denis : le premier samedi du mois, après midi, à l'Hotel-de-Ville. 558

E. BERSIER
rue de Lausanne, 50
Catalogue des timbres de guerre 1916
le plus grand choix
Prix 0,50
Beaux envois à choix sur demande. P. un achat de 10 fr. les 50 cent. sont remboursés. 6190

Avant de contracter une assurance, contre les accidents ou vis-à-vis des tiers, demandez conditions et prix
La Mutuelle Vaudoise
Galleries du Commerce, Lausanne
Dées de l'engagement : un an seulement ; faculté de résiliation, moyennant avis préalable de 3 mois avant le 31 décembre de chaque année. Répartition des bénéfices
En 1915, il a été réparti 50 % du bénéfice réalisé par chaque assuré, sous déduction des frais généraux de l'Association. Sociétés et Corporations diverses, demandez NOS CONDITIONS SPÉCIALES. 12813 L 3898

150,000 cigares
fins, d'outre-mer, tabac supérieur, sans défaut, et brûlant blanc comme neige, 40 fr. le mille : 100 à l'essai, 4 fr.
S. Dümleth, Bâle.

A PLACER
comme volontaire, jeune fille de bonne famille, âgée de 18 ans, parlant le français et l'allemand, dans bonne famille de commerçants de la ville de Fribourg. Adresser offres sous chiffres J 4373 Lz à Publicitas S. A., Lucerne. 5500

C. NUSSBAUMER, march.-tailleur
8, avenue de Pérolles, 8
avis son honorable clientèle qu'il vient de recevoir, un beau choix de NOUVEAUTÉS ANGLAISES & FRANÇAISES
Costumes complets, pantalons, pardessus
spécialité de vêtements ecclésiastiques
Prix modérés. — Coupe et travail soignés.
Se recommander. P 3702 F 4304

AIGUISAGE
de lame de rasoir genre Gillette
sur machine américaine. 10 cent. la pièce, contre remboursement. OUB, rétrés, Genève, représentant à Fribourg, A la Belle Jardinière, Place de la Gare, 38. 5443

POSTICHES D'ART
Modèles choisis depuis Fr. 25.—
Aug. Bernard
13, Av. Beuchonnet LAUSANNE
Catalogue franco

100 francs de récompense
à qui pourra donner renseignements permettant de retrouver chien égaré ou volé depuis le 6 novembre. Signalement : Jeune chien-loup répondant au nom de Jack B., 11 mois, gris-jaune, belles oreilles droites, tête très fine, hauteur moyenne, blanc (sans collier). JEAN KAUFMANN, fabr. d'aiguilles, FLEURIER. Téléphone 18

Exportateurs
de vins, eaux-de-vie, fruits secs, cidre, etc., sont prêts, dans leur propre intérêt, de faire leurs offres au sous-séjour.
J. Blum-Wermelinger, Lucerne.

A LOUER
plusieurs logements de 1 à 6 chambres, ainsi que locaux pour magasins, ateliers et entrepôts. Entrée tout de suite ou à convenir. S'adresser à H. Hogg-Mons, entrepreneur, avenue du Midi, Fribourg. 471

Concours de comptabilité agricole
Les participants au concours de comptabilité agricole pour l'exercice 1915-1916, ainsi que ceux qui ont terminé leur cinquième exercice, sont priés de faire parvenir leurs livrets avant le 6 décembre, pour examen, à M. A. FOLLY, professeur, à Pérolles. 5494

A VENDRE
1° 3 montages avec bois, activité pour 60 vaches.
2° un beau domaine de 50 peaux ton atterants, terrain de première qualité, bien bâti, situé près de la gare du Paquetier, près Bulle. S'adresser à Louis Genard, Cercle catholique, Bulle, tous les mardis, au Saint-Georges, à Remont. 5372

PIANO
A vendre un piano automatique en bon état. Conditions favorables. 5452. S'adresser sous chiffre P 5594 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Le café-restaurant SOUS-LA-FORGE
A YVERDON
est à vendre ou à louer
Excellente affaire pour prendre qualité, bénéfices prouvés. Acheteur serait préféré et facilité pour paiement. Reprise à volonté. ÉCRIRE pour 50 francs. Terrains à la ou le désirer. S'adresser au notaire F.-L. SERVIEN, à Yverdon. 4972

Appartement
de 3 chambres et dépendances, dans le haut de la ville, est demandé par famille tranquille. S'adresser par écrit sous P 5641 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5509

A LOUER
plusieurs grands domaines, terrain de première qualité, dans le Jura français. 5418. S'adr. à L. Andrey-Sottas, Agence Immobilière, Bulle.

Enchères publiques
Il sera exposé en vente aux enchères publiques, mardi 5 décembre, à 11 heures du matin, à la salle du Tribunal, maison de Justice, à Fribourg, la maison portant le n° 28, de la Grand-Rue, à Fribourg. On peut prendre connaissance des conditions de vente au Greffe du Tribunal de la Sarine. P 5633 F 5503

A VENDRE
J'expose bon fromage d'Emmentaler gras, à partir de 5 kg., à Fr. 60 et 2 fr. 60 le kg. Fromage maigre tendre, à partir de 10 kg., à Fr. 40 et 1 fr. 50 le kg., contre remboursement. Chr. Elcher, exp. de fromages, Oberdörschach.

Meilleur remplaçant des chevaux !
A louer ou à vendre, à des conditions tout à fait favorables
2 camions automobiles
tout neufs, d'une force de 3 et 5 tonnes. Pour de plus amples renseignements, s'adresser : Camion automobile, Case postale 12927, Berne.

Livraison de bétail de boucherie à l'armée
La Commission fédérale fonctionnera mercredi 29 novembre, à 7 heures du matin, à Fribourg, place de la Grenette, à 10 heures, au Mourét, et à 1 heure à Conthey. Les intéressés peuvent s'inscrire auprès de M. A. Folly, géant, à Fribourg ; M. Victor Rüsch, ambassadeur, au Mourét ; M. Louis Andergon, à Courmourens, qui donneront tous les renseignements nécessaires. P 5635 F 5497

Hôtel-Pension
de 30 chambres meublées et Café-Brasserie, loyer annuel de 11,000 francs rédimé à 6800 pendant la guerre. Affaire très intéressante pour cuisinier, maître d'hôtel ou personne active. Pour renseignements, s'adr. : Brasserie de Saint-Jean, Genève.

PÉTROLE
d'Amérique (1re qualité)
Livraisons aux consommateurs en fûts de 200 litres, ou bidons de 5 litres, aux meilleures conditions. RADIA (S. A.) LAUSANNE Haldimand, 14

PENSION
pour 72 fr. par mois. 5278
Rue du Temple, 15.

Châtaignes
1er choix : 10 kg., Fr. 5,30 franco par poste ; 50 kg., Fr. 24 ; 100 kg., Fr. 40, port dû. 5427. Marioni, S. Claro (Tessin).